

Un facteur d'intégration?

Claude Meisch (DP)

La réponse à cette question est clairement oui. La double nationalité est un facteur d'intégration, mais il n'est pas le seul. L'école, le monde du travail, la participation à la vie politique et à la vie associative, le sport ou la culture en sont bien d'autres.

La présence et la coexistence de personnes issues de cultures différentes sur un petit territoire est sans doute une des caractéristiques majeures de notre pays. Avec plus d'un tiers de résidents non luxembourgeois, le Grand-Duché mène aujourd'hui le peloton européen en terme de population étrangère.

La diversité: une richesse

Nos concitoyens étrangers ont apporté et continuent d'apporter richesse et prospérité au Luxembourg dans une mesure qui dépasse de loin les défis qui se sont posés suite à cette immigration importante. Mais l'intégration ne se fait pas toute seule et construire ensemble le Luxembourg de demain ne peut nous réussir que si tous les citoyens participent à un même élan.

D'aucuns préconisent l'introduction de la double nationalité tout en estimant y avoir trouvé un remède miracle pour une meilleure intégration. Or, qu'est-ce que la nationalité ? Elle se définit traditionnellement comme l'appartenance à la population constitutive d'un Etat. Or, il s'est avéré rapidement que cette définition est nettement trop restrictive. Une nation se définit plutôt comme un ensemble d'individus que rapprochent différents facteurs sociologiques tels que l'histoire, la langue, la religion, la culture ou l'origine ethnique de ces citoyens. Il est difficile, voire dangereux d'isoler un de ces facteurs pour en

faire le facteur prépondérant sur lequel se fonde la nationalité. La volonté de vivre ensemble est bien entendu à la base de cette idée.

A cette conception "sociologique" s'oppose une conception objective qui fait procéder la nationalité de la simple présence régulière sur le territoire de l'Etat. La recherche d'une définition claire de la nationalité s'avère donc difficile.

La question est de savoir si le meilleur moyen d'intégration pour les citoyens étrangers passe par la permission d'acquérir la nationalité luxembourgeoise tout en gardant leur nationalité d'origine. Ou si au contraire l'octroi de la seule nationalité luxembourgeoise n'arrive qu'à la fin de tout processus d'intégration et résultera automatiquement dans la perte de la nationalité d'origine.

Pour une ouverture du système politique

A mon avis – étant entendu que toute personne doit disposer de la liberté de choisir - la double nationalité constitue un excellent moyen pour permettre à un résident étranger de garder ses origines tout en ayant accès aux avantages du pays d'accueil dans lequel ce citoyen a décidé de rester. Mais est-ce la solution pour une meilleure intégration ?

A mon avis il y a d'autres voies supplémentaires à suivre. En effet, devant la toile de fond des résidents étrangers qui vivent et travaillent chaque jour

ensemble avec nous, qui participent à la vie culturelle et sportive luxembourgeoise, il est à mon avis essentiel qu'ils participent également à la vie politique du pays dans lequel ils vivent. Je suis persuadé qu'en les en excluant, nous courons à terme le risque de marginaliser une partie importante de notre population. De ce qui précède, je tire deux conclusions : A court terme, j'estime que la double nationalité constitue un moyen entre bien d'autres pour une meilleure intégration et participation à la vie politique de notre pays. Mais une réflexion de fond sur l'ouverture du système politique luxembourgeois en faveur des résidents non-luxembourgeois et ceci à tous les niveaux politiques devra être menée.

Continuer le renforcement des autres facteurs d'intégration

Ainsi, le vrai défi auquel est confronté le Luxembourg est d'encourager une identification de ses nombreux résidents étrangers avec ses institutions et de les aider à développer un sentiment de responsabilité vis-à-vis de la vie politique et sociale. La double nationalité est un pas important pour y arriver. Ce n'est pas le seul. Il faudra absolument que les efforts pour renforcer les autres facteurs d'intégration se poursuivent. Et, le DP continuera à s'atteler à cette tâche.